

HOCKEY SUR GLACE LES FILLES NE SONT PAS EN RESTE, SURTOUT À NEUCHÂTEL

La Neuchâtel Academy et le HC Uni organisent une journée d'initiation pour gonfler les rangs féminins. Mais à Neuchâtel, leader romand, la discipline est déjà bien implantée. **P17**



ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

Les Neuchâteloises reines de la glace romande

PARITÉ Figure de proue du hockey féminin romand, la Neuchâtel Hockey Academy organise, dimanche, une journée d'initiation. Avec pour objectif de se faire connaître, de gagner en visibilité et d'étoffer ses rangs.

PAR EMILE.PERRIN@ARCINFO.CH

« Il faut essayer, ne pas avoir peur. Toutes nos joueuses sont motivées à accueillir de nouvelles recrues. » Le rendez-vous est donné par Yan Gigon, entraîneur de la première équipe et directeur technique de la Neuchâtel Hockey Academy (NHA). Ce rendez-vous, c'est dimanche aux Patinoires du Littoral (entre 13h et 17h), où une initiation au hockey sur glace réservée aux filles est mise sur pied par la NHA et le HC Université Neuchâtel.

Il n'y a aucune violence. Au contraire, le jeu est très fluide et très rapide. Je ne vois vraiment pas ce qu'il peut y avoir de non féminin dans le hockey."

YAN GIGON
ENTRAÎNEUR ET DIRECTEUR TECHNIQUE
DE LA NEUCHÂTEL ACADEMY

« Il n'existe pas de championnat juniors pour les filles, qui sont intégrées aux équipes des garçons du HC Uni », explique Yan Gigon. Lequel se félicite que, depuis le changement de gouvernance chez les Aigles, les deux entités aient relancé une collaboration plus étroite. Sont conviées dimanche toutes les filles désireuses de s'essayer à une discipline qui veut se débarrasser des clichés qui l'accompagnent encore trop souvent. « Il n'y a aucune violence. Au contraire, le jeu est très fluide et très rapide. Je ne vois vraiment pas ce qu'il peut y avoir de non féminin dans le hockey », relance Yan Gigon. « Le hockey est comme les autres sports, l'athlétisme ou le tennis par exemple. C'est la même discipline que pour les



La Neuchâtel Hockey Academy, figure de proue de ce sport en Suisse romande. ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

messieurs, déclinée différemment puisque les charges sont interdites. Il n'y a aucune comparaison possible. » Et l'entraîneur de la NHA de tirer un parallèle avec le football. « La Coupe du monde en France l'été dernier a été très largement suivie. Le foot est une référence pour nous et compte une décennie d'avance. Si, dans dix ans, le hockey peut arriver à ce niveau, ce serait très bien. » Reste que le hockey au féminin se fait gentiment sa place, à tous les échelons. Si la journée d'initiation de dimanche est placée sous l'égide de la Fédération internationale, l'Arc jurassien n'est, de loin pas, à la traîne. Avec trois équipes – dont l'unique romande en LNA –, la NHA est l'incontestable tête de gondole. Le hockey féminin existe aussi à La Chaux-de-Fonds, à Tra-

melan, à Saint-Imier (en LNC) et à Fleurier (LND).

Au match samedi pour voir
Et Yan Gigon de détailler le paysage hockeyistique féminin romand, où Neuchâtel tient une place centrale. « Nous essayons d'en être le pôle romand », confirme modestement le directeur technique. « Pour notre première équipe, nous recrutons dans toute la Romandie, voire même à Berne et Bâle. C'est aussi le cas pour notre deuxième garniture (LNC), une équipe presque exclusivement composée de joueuses de 14 à 18 ans. Sous cette forme, c'est la troisième saison que nous procédons ainsi, avec pour objectif d'amener ces jeunes à la première équipe. » Avec une soixantaine de filles pour ses trois équipes, la NHA n'est pas en manque de joueu-

ses. « La qualité et la quantité augmentent petit à petit chaque année », note encore Yan Gigon. « Même si nous ne sommes pas à plaindre en termes d'effectifs, en tant que coach, on aimerait toujours que la concurrence soit plus vive. » Voilà pourquoi la NHA et le HC Uni participent à cette journée d'initiation. « Nous invitons toutes les sœurs, les mamans, les copines de joueurs et toutes les autres à venir essayer le hockey. C'est également l'occasion de nous faire connaître. Pour essayer de dénicher des sponsors et nous aider à tendre

vers le semi-professionnalisme », relance Yan Gigon. La NHA disputera son cinquième match de la saison, samedi à 17 heures au Littoral face à Zurich pour celles qui souhaitent se faire une idée. « Qu'elles n'hésitent pas à venir, et à revenir le lendemain », conclut Yan Gigon.

PATINOIRES DU LITTORAL

Initiation au hockey sur glace pour toutes les filles, de 7 à 77 ans. Dimanche 6 octobre, de 13h à 17h à Neuchâtel. Gratuit, inscription obligatoire via le site: www.nha.hockey ou par e-mail à info@nha.hockey

L'ÉGALITÉ ENTRE FEMMES ET HOMMES
TOUS LES ARTICLES
DE NOTRE THÉMATIQUE SUR
PARITE.ARCINFO.CH

3 QUESTIONS À...

LAURE AESCHIMANN
PRÉSIDENTE
DE LA
NEUCHÂTEL
ACADEMY



Pour une plus grande visibilité

Le hockey féminin a bénéficié d'un «effet Sochi» après le bronze olympique de 2014. Comment se porte-t-il aujourd'hui?

Il continue de progresser, tant en termes de qualité que de quantité (1707 licenciées en Suisse, contre 1091 avant Sochi). Les clubs se battent pour que la visibilité soit plus grande. C'est notre cheval de bataille. A Neuchâtel, je croise encore des gens qui s'étonnent quand je leur dis que des filles jouent au hockey, alors que cela fait 20 ans que c'est le cas.

La discipline souffre encore de ces clichés qui ont la vie dure...

Effectivement. On entend encore des parents dire: « Ah non, ma princesse ne va pas faire du hockey! » Ces clichés sont néfastes et nous espérons suivre le mouvement du football. La planète entière a remarqué cet été, lors de la Coupe du monde, que les femmes jouaient vachement bien. Il n'y a rien d'utopique à croire à un tel développement. Mais il faut du temps pour élargir la base de la pyramide.

D'où votre participation à cette journée d'initiation...

Nous espérons que les sœurs des juniors du HC Uni viennent essayer. C'est souvent comme cela que l'on s'y met, même si nous espérons intéresser d'autres filles. L'objectif global consiste à étoffer le nombre de joueuses, pour, à moyen terme, créer des championnats juniors exclusivement féminins.

Les équipes de Suisse en quête de ticket olympique

GYMNASTIQUE ARTISTIQUE L'objectif de la délégation helvétique aux Mondiaux de Stuttgart est simple: se qualifier pour Tokyo.

Les regards seront beaucoup tournés vers les JO de Tokyo à l'occasion des Mondiaux qui débutent demain à Stuttgart. Tant chez les dames que chez les messieurs, douze équipes seront qualifiées pour les Jeux. Trois nations par sexe ont déjà obtenu leur ticket lors des Mondiaux de l'an dernier. Ainsi, neuf places sont encore à distribuer pour chaque sexe à Stuttgart. Les chances helvétiques d'entrer dans le top-12 sont très bonnes chez les messieurs. Aux Mondiaux l'an der-

nier, les Suisses – Christian Baumann, Pablo Brägger, Benjamin Gischar, Oliver Hegi et Eddy Yusof – avaient terminé à la 6e place. Malgré ce rang, l'état de forme n'était pas parfait. Comme les Européens avaient eu lieu en août, le temps de pause avait été trop court pour une bonne régénération. Cette fois-ci, le planning était plus favorable. Sans doute que le niveau général sera encore meilleur à Stuttgart que l'an dernier. Les Suisses devraient égale-

ment être moins pénalisés par une avalanche de chutes comme ce fut le cas lors de l'édition au Qatar l'an dernier. Alors que chez les messieurs, un classement hors du top-12 serait considéré comme une grande déception, il en sera différemment pour les Suissesses. « Nous aurons besoin de beaucoup de réussite », explique Giulia Steingruber. « Si tout se déroule de manière optimale, ça devrait être possible. » L'espoir est venu du match international mi-septembre aux Pays-Bas où les

Suissesses ont atteint 156 points alors qu'elles possédaient encore une belle marge de progression vers le haut. Point réjouissant, Steingruber semble prête. La Saint-Galloise de 25 ans a réussi son retour le 7 septembre aux championnats de Suisse après sa rupture du ligament croisé du genou gauche en juillet 2018. Certes, elle a encore commis quelques fautes, mais elle a pu en gommer une partie lors du match aux Pays-Bas. Sa confiance dans son genou a encore augmenté.

De surcroît, Steingruber avait prouvé aux Mondiaux 2017 qu'elle était capable de revenir à son meilleur niveau après une longue pause quand elle avait enlevé le bronze au saut de cheval à Montréal. Elle avait, auparavant, dû cesser la compétition après une blessure au pied subie à Rio. Pour le concours général, elle vise une place dans le top-20. « J'y vais pas par pas », précise Steingruber, qui devrait au minimum assurer un ticket pour les JO. **ATS**